

Introduction

Dans une autre vie et dans une autre église, un jour j'ai expliqué à un frère que sa manière d'agir sur un point particulier ne convenait pas. Il m'a répondu que Dieu lui avait dit qu'il devait agir de cette façon. Que répondre en retour ? Si Dieu lui avait effectivement parlé de cette façon, il ne me restait plus qu'à m'incliner. Par contre, s'il s'agissait du fruit de son imagination, et malgré sa conviction, je n'avais pas à en tenir compte.

Comment savoir ? Il est facile de trancher si quelqu'un nous rapporte des paroles en flagrante contradiction avec l'enseignement biblique. Inversement, si quelqu'un manifeste vraiment dans sa vie le fruit de l'Esprit évoqué en Galates 5 : 22 "Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi", il est probable qu'il dit vrai, puisque le fruit qu'il porte montre qu'il est rempli de l'Esprit.

Entre les deux, c'est-à-dire la plupart du temps, il faut du discernement. Prendre aveuglément pour parole de Dieu ce que dit l'un d'entre nous, parce que "Dieu lui aurait dit que" est plus qu'une erreur, c'est une faute. Refuser obstinément que quelqu'un puisse de nos jours nous parler de la part de Dieu est aussi une faute.

Si j'ai évoqué ce vieux souvenir, c'est pour introduire le sujet que j'ai prévu d'aborder aujourd'hui : celui du don de prophétie. Pour commencer, je vais vous lire des extraits des versets 1 à 33 du chapitre 14 de 1 Corinthiens. En fait, dans cette lecture, je laisse de côté tout ce qui concerne le parler en langues, qui n'est pas notre sujet aujourd'hui.

Texte biblique : 1 Corinthiens 14.01-33 (extraits) (BDS)

1 Recherchez avant tout l'amour ; aspirez en outre aux manifestations de l'Esprit, et surtout au don de prophétie.

3 Celui qui prophétise aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte.

4 Celui qui prophétise permet à toute l'assemblée de grandir dans la foi.

22 Les prophéties sont un signe de la faveur de Dieu : ils s'adressent non pas aux incroyants, mais à ceux qui croient.

24 Si tous prophétisent et qu'il entre un visiteur incroyant ou un homme quelconque, ne se sentira-t-il pas convaincu de péché et sa conscience ne sera-t-elle pas touchée ?

25 Les secrets de son cœur seront mis à nu. Alors, il tombera sur sa face en adorant Dieu et s'écriera : « Certainement, Dieu est présent au milieu de vous. »

29 Quant à ceux qui prophétisent, que deux ou trois prennent la parole et que les autres jugent ce qu'ils disent

30 si l'un des assistants reçoit une révélation pendant qu'un autre parle, celui qui a la parole doit savoir se taire.

31 Ainsi vous pouvez tous prophétiser à tour de rôle afin que tous soient instruits et stimulés dans leur foi.

32 Car les prophètes restent maîtres d'eux-mêmes.

33 Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix ;

37 Si quelqu'un estime être un prophète ou pense bénéficier d'une manifestation spirituelle, il doit reconnaître, dans ce que je vous écris, un ordre du Seigneur.

38 Et si quelqu'un refuse de reconnaître cela, c'est la preuve qu'il n'a pas été lui-même reconnu par Dieu.

39 En résumé, mes frères, recherchez ardemment le don de prophétie

40 Mais veillez à ce que tout se passe convenablement et non dans le désordre.

Diverses positions

Juste un rappel pour ceux qui n'étaient pas au culte le 13 janvier, et pour ceux qui ont oublié : lorsqu'on parle du don de prophétie, il ne s'agit pas d'une aptitude que quelqu'un posséderait pour pouvoir délivrer des prophéties, mais il s'agit d'un cadeau que Dieu fait, et le cadeau, c'est la prophétie en elle-même. Chaque prophétie est un cadeau que Dieu fait, d'abord à celui qu'il charge de la transmettre, mais surtout à l'église qui en bénéficie.

La question du don de prophétie est un peu délicate à traiter, pour deux raisons. La première, c'est que les avis sur la question divergent. La seconde raison, c'est que le terme de prophétie est revêtu d'une aura de mystère qui fait fuir les uns et attire les autres comme un aimant.

Parlons d'abord des avis qui divergent.

Certaines églises ne parlent jamais de prophétie. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de prophétie dans l'église, mais s'il y en a, elle n'est pas repérée comme telle. A mon sens, il est toujours utile de nommer les choses par leur nom, et il est toujours utile de parler des sujets que la Bible nous présente. Les églises qui se réclament d'un plein évangile, laissent entendre par le titre qu'elles se donnent que nous n'annonçons qu'un évangile tronqué. Assurons-nous que leur reproche est injustifié. Donc, puisque le don de prophétie est biblique, parlons-en.

Certains adoptent une position dite "cessationiste". Le livre "pour une foi réfléchie", que je vous recommande, explique très bien cette position. Les cessationistes considèrent que les dons qui nécessitent une révélation, c'est-à-dire l'apostolat, la prophétie, le parler en langues, les paroles de sagesse ou de connaissance, que tous ces dons appartiennent à la période apostolique mais n'ont plus cours aujourd'hui puisque nous avons la Bible à notre disposition et que celle-ci nous dit tout ce que Dieu a voulu nous révéler. La prophétie a existé, mais elle n'existe plus. C'était la position de Jean Calvin. Je trouve cette position plutôt confortable, puisqu'elle me permettrait d'arrêter là ma prédication et d'aller me rasseoir.

Mais malgré le respect que j'ai pour Jean Calvin, j'ai un peu de mal avec cette position. Je n'arrive pas à me convaincre que l'apôtre Paul aurait assorti 1 Corinthiens 14 d'une date de péremption aussi proche.

A l'opposé, on trouve ceux pour qui les dons surnaturels comme la prophétie, le parler en langues, la guérison, les miracles sont au centre de leur spiritualité, et qui s'enthousiasment de ce côté miraculeux, enthousiasme qui rend leur spiritualité souvent très expressive.

On aime ou on n'aime pas le côté expressif, c'est une affaire de goût. Je suis reconnaissant pour la diversité des églises sur le Dunkerquois, diversité qui permet à chacun de se rattacher à l'église qui lui convient le mieux. Mais nous ne sommes pas français pour rien : certains ne trouvent leur compte nulle part, et préfèrent créer leur propre église. Pourquoi pas, après tout ? C'est mieux que de vouloir à tout prix changer une église existante pour l'assaisonner à son goût. Il y a beaucoup de diversité dans la création de Dieu, et c'est une richesse. La standardisation des églises serait un appauvrissement.

Je me suis un peu écarté du sujet. J'y reviens. Ce qui me gêne dans cette dernière position, c'est que les dons perçus comme miraculeux y prennent une proportion qu'ils n'ont pas dans la Bible, comme si tout le reste de l'enseignement biblique avait moins d'importance. Garder l'équilibre de la parole de Dieu me paraît être la voie de la sagesse.

J'en viens maintenant à cette aura de mystère qui entoure le terme de prophétie, à cause de son côté un peu surnaturel.

En 1 Corinthiens 14, l'apôtre Paul nous encourage tous à aspirer au don de prophétie plus qu'à n'importe quel autre don, à rechercher ardemment le don de prophétie. En même temps, en 1 Corinthiens 12, il nous explique que tous ne sont pas prophètes. Pourquoi faudrait-il déployer tant d'énergie pour un objectif que seuls quelques-uns pourraient atteindre ?

En fait, la prophétie n'est pas aussi mystérieuse qu'il y paraît. Il peut arriver qu'une pensée nous vienne spontanément à l'esprit et que d'une manière ou d'une autre, cette pensée s'impose à nous, et s'accompagne parfois de la conviction qu'elle vient du Seigneur. Au verset 30, Paul appelle cela une

révélation. La prophétie, ce n'est ni plus ni moins que la transmission de cette révélation à un frère ou une sœur, ou à l'église entière, selon le cas, pour aider les autres à grandir dans la foi, les encourager et les reconforter, comme Paul le précise au verset 3. Dieu peut nous mettre à cœur une pensée, et si nous la transmettons, cette pensée devient une prophétie. Les prophéties sont un signe de la faveur de Dieu, nous dit Paul. En effet, le fait que Dieu nous parle directement est un grand privilège.

Rechercher le don de prophétie, c'est donc tout simplement se mettre à l'écoute de Dieu. Tout simplement n'est peut-être pas le bon terme. Pour la plupart, il est beaucoup plus facile de parler que d'écouter. Ça m'a souvent amusé de voir dans les échanges ou dans les débats, des personnes qui parlent, et qui, lorsque d'autres essaient de placer un mot, ne les écoutent que très brièvement pour revenir aussitôt à leur monologue. Ecouter l'autre, l'écouter vraiment, nécessite la volonté de le faire et un effort pour y parvenir. Cela nécessite aussi de prendre le temps qu'il faut.

Ecouter Dieu n'est pas plus naturel. Il est facile d'étaler devant lui tous nos états d'âme, mais nous mettre à son écoute demande un effort de volonté. Nous mettre à l'écoute de Dieu demande aussi qu'on prenne du temps pour cela. Il me semble que si Paul nous encourage tous à rechercher le don de prophétie, c'est peut-être d'abord parce que le simple fait de se mettre à l'écoute de Dieu est une bénédiction pour nous. C'est aussi une bénédiction pour l'église que tous ses membres soient à l'écoute de Dieu.

Si nous sommes à son écoute, Dieu nous parlera à coup sûr par le texte biblique. Mais il peut aussi, de temps en temps, nous mettre en tête une pensée ou une vision particulière. Cette révélation peut nous venir spontanément. Elle peut aussi nous être donnée en réponse à une prière concernant un sujet particulier. Je suis convaincu que la plupart d'entre nous en a déjà fait l'expérience. Souvent, ce que Dieu nous dit de cette façon nous concerne personnellement et n'a pas à être répété. Mais Dieu peut aussi nous mettre à cœur une pensée destinée à être partagée avec l'église. Parfois, il nous vient à l'esprit des paroles pour encourager un frère ou fortifier une sœur, ou un besoin pressant de prier pour quelqu'un, ou même simplement un cantique à proposer ou un passage biblique à lire. Chaque fois que nous avons partagé avec d'autres ce que Dieu nous avait mis à cœur, nous avons prophétisé, sans forcément le savoir. Dans ce sens, nous sommes tous prophètes.

Se mettre à l'écoute de Dieu est une bénédiction même pour ceux qui ne recevront peut-être jamais de révélation particulière de la part du Seigneur, mais qui, au travers de leur écoute, apprendront à mieux le connaître et à se tenir plus près de lui. Ceci dit, il est arrivé à beaucoup d'entre nous, je le crois, d'avoir reçu un jour ou l'autre une révélation, plus ou moins importante, et sans doute de l'avoir partagée. En partageant cette pensée, nous avons fait office de prophète. Lorsque Paul dit que tous n'ont pas reçu le cadeau de la prophétie, c'est pour nous expliquer que, pour des raisons qui lui appartiennent, Dieu choisit quelques-uns en particulier soit pour leur mettre à cœur plus souvent qu'à d'autres des paroles ou des projets à partager, soit pour leur donner des révélations un peu plus importantes, ou les deux. Si l'église constate que tel frère ou telle sœur, régulièrement, quand il ou elle prend la parole, délivre un message pertinent et manifestement inspiré par l'Esprit, l'église reconnaîtra que Dieu lui a fait don de la prophétie et lui a peut-être même confié un ministère particulier dans ce domaine.

On ne s'autoproclame pas prophète, pas plus que l'église ne désigne des prophètes. Elle ne peut qu'éprouver et reconnaître ceux que Dieu a choisis.

Vigilance

Parfois, donc, Dieu peut vouloir nous éclairer, nous interpeller, nous diriger, nous encourager par une prophétie. Soyons lui reconnaissant pour cela. Mais soyons très vigilants aussi. Nous pouvons trop facilement nous tromper et nous laisser piéger.

Le premier piège, c'est de compter sur des révélations particulières de la part de Dieu, jour après jour, et pour n'importe quoi. On peut avoir l'impression d'être particulièrement spirituel en faisant cela. Mais en réalité, c'est une attitude de facilité, de la paresse même, qui nous évite d'avoir à faire l'effort de réfléchir et de prendre nos responsabilités. Dieu nous a donné sa Parole pour nous guider. Il nous a

donné l'intelligence et le bon sens pour la comprendre et l'appliquer à notre vie. Il nous a donné des frères et sœurs pour nous conseiller si nécessaire.

C'est vrai que parfois, Dieu peut nous donner une révélation particulière, s'il le juge bon, spontanément ou en réponse à la prière. Mais lui seul décide. Il peut se passer des semaines, des mois, des années, une vie entière même sans la moindre révélation spéciale. Dieu peut aussi donner des révélations plus fréquentes. Notre Dieu agit comme il veut.

Alors, en l'absence de vraies révélations, parce que nous sommes frustrés par son silence, notre esprit peut se créer des révélations imaginaires. Ou bien, nous pouvons aller au-delà d'une révélation authentique en laissant notre imagination la compléter et l'enjoliver. Tout ce qui nous vient à l'esprit n'est pas une révélation divine, loin de là. Il est important de faire le tri. Il ne suffit pas de penser ou de dire : Dieu m'a dit que... pour que les paroles qui suivent soient forcément inspirées par l'Esprit. Notre imagination peut nous jouer des tours. Parfois aussi, notre désir de nous faire valoir.

Soyons prudents, en particulier, avec les formules que nous employons. Je n'aimerais pas entendre quelqu'un commencer un discours en disant : "Ainsi parle l'Eternel". La période des prophètes de l'ancien Testament et des apôtres est révolue depuis longtemps.

Pour autant, il ne faut pas que ces difficultés nous découragent. En 1 Thessaloniens 5, Paul écrit :

19 N'empêchez pas l'Esprit de vous éclairer :

20 ne méprisez pas les prophéties ;

21 au contraire, examinez toutes choses, retenez ce qui est bon,

22 et gardez-vous de ce qui est mauvais, sous quelque forme que ce soit.

Si nous avons l'impression que Dieu nous a révélé quelque chose pour nous-mêmes, surtout ne fonçons pas tête baissée, envers et contre tous. Prenons le temps de l'examiner sous le regard du Seigneur, et gardons seulement ce qui est bon. Si nous avons le moindre doute, partageons-le avec un frère ou une sœur en lui demandant de nous aider à y voir clair.

Si quelqu'un nous expose une révélation qu'il a ou qu'il aurait reçue de Dieu, ne nous précipitons pas sur la base de cette parole. Inversement, ne prenons pas le risque de mépriser ce qui est peut-être une prophétie authentique et d'empêcher ainsi l'Esprit de nous éclairer sur un point particulier. Prenons le temps d'examiner sereinement ce qui nous est présenté comme une prophétie, qu'on emploie ce terme ou non. Retenons ce que Dieu a vraiment dit et gardons-nous de ce qu'il n'a pas dit. Accepter sans l'examiner, comme rejeter sans l'examiner, ce qui nous est présenté comme venant de Dieu serait une désobéissance.

La responsabilité de cet examen appartient à l'église tout entière et plus particulièrement à ses dirigeants. Le premier critère, bien sûr, est la conformité à la Parole de Dieu. Il convient de vérifier qu'aucune prophétie n'ajoute quelque chose à la Bible, ou n'en retranche quelque chose, ou n'en modifie quelque chose. Il convient aussi de vérifier que cette parole aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte. Pour le reste, nous pouvons faire confiance au Seigneur pour nous donner le discernement nécessaire.

Si Dieu accorde à quelqu'un une révélation en cadeau, il le charge en même temps d'une mission bien précise : la transmettre à l'église, ou à une personne en particulier, selon le cas, avec un maximum de sobriété et d'exactitude. Sa mission s'arrête strictement à la transmission fidèle d'un message. En aucun cas, le porteur du message ne doit en profiter pour faire pression sur quiconque ou prendre une position d'autorité. Ce n'est absolument pas son rôle.

N'empêchons donc pas l'Esprit de nous éclairer comme il l'entend. Au contraire, soyons lui reconnaissant pour l'éclairage qu'il nous apporte, que ce soit d'une manière ou d'une autre. Mais gardons-nous de nous laisser égarer par toute autre voix que la sienne.